il a proclamé bien haut que nos chantiers devalent être préférés aux chantiers anglais par la compagnie Transatlantique. C'est absolument notre avis; mais nous sommes logiques avec nous-mêmes, puisque nous demandons que le travail français soit réservé à des Français, alors qu'au contraire les libre-échangistes n'accordent surtout des préférences qu'au travail étranger.

ger.

• Bref, l'émotion a été si vive au Hâvre, b Brei, l'emotion a été si vive au Hayre, et c'est sur ce point que nous attirons l'attention de l'organe de M. Gambetta, — que les comités républicains se sont réunis qu'ils sont entrés en rapport avec M. Peulvé, député du Hayre; avec M. Siegfried. maire de la ville, et qu'ils ont fait demander, par dépêche télégraphique, une audience à M. le ministre des postes et des télégranhes.

**Eh quoi ! dira-t-on, ces questions de travail intéressent aussi les républicains ?

**Mais, c'est le monde renversé, puisque jusqu'ici la République française et ses amis politiques avaient prétendu qu'il fallait être absolument réactionnaire et clérical pour prétendre que la réforme économique de 1860 et la loi sur la marine marchande de 1866 n'avaient pas fait le bonheur de la

1866 n'avaient pas fait le bonheur de la France.

1 bonc, M. Peulvé, député républicain du Hâvre; M. Siegfried, maire républicain du Hâvre; S. Siegfried, maire républicain du Hâvre; se sont rendus auprès de M. Cochery, accompagnés de deux délégués des comités républicains de la localité, « le citoyen Hérouard, ajusteur aux chantiers de la Méditerranée, et le citoyen Laas-d'Aguen, mécanicien aux chantiers Normand. Sette intervention des comités républicainset des ouvriers devra donner à réfléchir aux théoriciens de la République française, qui ont si déaligneusement proclame que la République n'avait pas besoin du concours des protectionnistes.

N'est-ce pas de la protection au premier chef que de demander que ce soient des

chef que de demander que ce soient des chanliers français qui construisent les steamers des compagnies françaises? Nous pouvons prédire aux utopistes de l'économie politique que l'exemple des comités républicains du Havre sera suivi, et que les ouvriers sauront désormais agir sur ce comités pour obtenir que les intérêts ne soient pas systématiquement sacrifiés à ceux de l'étranger. »

« Il est à remarquer, du reste que M. Conery s'est moutré très-disposé à donner satisfaction aux ouvriers du Hàvre. Il a fait appeier le directeur de la compagnie Transallantique et il a obtenu que deu navires transallantiques, type Salvador, seraient commandés au Havre. En attendant, les dix autres navires serent construits en chef que de demander que ce soient

raient commandés au llavre. En attendant, les dix autres navires serent construits en Angleterre et nos millions passeront le détroit pour enrichir les chantiers anglais.»

Après avoir ainsi établi que les comités républicains finiront par se lasser des théories libre-échangistes de la presse républicaine, le Soleil dit qu'il est déplorable que l'on att amoindri nos chantiers de constructions navales à ce point qu'il ne leur soit plus possible de se charger de commandes livrables à bref délui. On a désogranisé les chantiers de nos ports.comme sorganisé les chantiers de nos ports comme on a désorganisé toutes nos industriels. On a tout sacrifié aux théories du Cobden-Club, et la république n'ose pas réparer les er-reurs economiques du passé! Nous voulons espèrer qu'avertis par ce qui vient de se passer au Hâvre et qu'après l'intervention des comités républicains, nos gouvernants se montreront désormais moins hostiles aux légitimes réclamations des représen-tants du travail national.

Les récoltes

Les faits et les documents que nous avons Les faits et les documents que nous avons recueillis depuis quinze jours confirment de plus en plus le tableau attristant que nous avons présenté de la situation du mande agricole à la suite des pauvres ré-coltes de l'année 1879. Il faut remonter à 1816 pour trouver une année aussi deplora ble. Toutes les récoltes sont au-dessous de la movenne. Les blés ont moins rendu enore qu'on ne l'avait cru à l'aspect des gerbes; après les battages, il a fallu encore en rabattre, et je ne suis point étonné de trouver aujourd'hui dans le Bulletin des Halles de M. Ch Bivort, un travail statistique sérieusement étudié, qui aboutit à un rendement de 76,300,000 hectolitres. mettons 80 millions, ou un cinquième au-des sous de la moyenne II en résulte la néces

sous de la moyenne I en résulte la nécessité de payer à l'étranger un tribut de 20 millions de quintaux, qui, à 30 fr. l'un, allégeront nos épargnes de 600 millions. Ge ne sont pas les produits de nos vignes qui nous aideront à payer ce tribut. Les nouvelles de nos pays viticoles sont encore plus déplorables que celles de nos contrées a céréales, — à part la zone méditerranéenne, bien entendu. Partout ailleurs, les vignes ont rendu à peine un cinquième de récolte moyenne et les vins sont impotables. On n'aréussi à les rendre potables qu'au moyen des additions de sucre, de raisins secs et def chaleur.

n'aréussi à les rendre potables qu'au moyen des additions de sucre, de raisins secs et de chaleur.

Nous continuons à recevoir de bonnes nouvelles des semailles d'autonne. De toutes les régions du territoire on nous annonce que les ensemencements ont été opèrés dans les conditions les plus favorables: terres ni trep sèches ni trop humides, température normale. C'est la première des périodes de cette triste année, qui ait été si favorisée par le temps. Dieu veuille que les autres phases de la végétation soient aussi heureuses, et que la récolte de 1879 dédommare nos ruraux des déboires des mage nos ruraux des déboires des précédentes années !

précédentes années !

Le prix des blés.—Les blés ont subi cette semaine une réaction de 2 f. sur les 6 f. de hausse qu'ils avaient obtenus depuis un mois; mais déjà une reprise a succédé à cette baisse; toutes les prévisions fondées sur les besoins présumés de l'Europe occidentale, comparés aux stocks des pays d'exportation, auterisent à penser que les prix actuels sont les plus bas que puissent atteindre les blés, et que la hausse est plus probable que la baisse. L'Angleterre seula besoin de plus de 40 millions d'hectolitres, et les autres Elats européens ont besoin d'environ 30 millions d'hectolitres. (1 les autres Elats européens ont besoin d'environ 30 millions d'hectolitres (1 Russie, l'Amérique, l'Australie et l'Inde soin d'environ 30 millions a nectorites. On, la Russie, l'Amérique, l'Australie et l'Inde ont des stocks de cette importance. Dès lors, il est présumable que tous les besoins seront satisfaits; mais les prix ne diminue-

Les conséquences immédiates de la déplorable année qui touche à safin sont sen-sibles surtout dans les rapports entre propriétaires et fermiers.

A l'époque présente, la majeure partie de A l'epoque presente, la majeure partie de ceux-eis'excussent de ne pouvoir payer laurs fermages ou de ne payer que des acomptes. Es céréales ont pourtant toussé dans une certaine mesure; mais la litte des réserves ne permet pas d'en envoyer sur les in reches; avant tout, il faut garder les semences et la prevision nécessaires pour le pain de l'année.

La rareté et la cherté des vins de 1879 lonnent un élan déjà très accentué au ommerce des cidres. La Bretagne, la Norcommerce des cidres. La Bretagne, la Normandie et le Perches sont déjà visités par de nombreux brasseurs, qui achètent les pommes pour fabriquer descidres à l'usage des citadins notamment du l'aris et de « a banisme

L'Angleterre et l'Allemagne experient Louis Hervi. - (Is Monde

L'approfondissement de la Seine et les Houllières du Nord

Nous lisons dans le Journal des Mines:

L'approfondissement de la Seine depuis Rouen jusqu'en amont de Paris, de manière à donner à cette partie du fleuve une profondeur nécessaire permettant aux plus forts bateaux de transport d'arriver jusqu'au port de Bercy, semble devoir entrer dans une période d'exécution.

Dans sa dernière session, le Conseil général de la Seine-Inférieure a voté un million pour l'exécution des travaux du canal de

rat de la Seine-Imeriore à vote du limitou pour l'exécution des travaux du canal de Tancarville, qui a été classé par la commis-sion des votes fluviales; de même le coa-seil général de la Seine, dans sa session d'août dernier, a voté également un million pour l'approfondissement de la Seine a Paris.

Il résulte des études faites à ce sujet par

Il résulte des études faites à ce sujet par les ingénieurs du gouvernement que pour atteindre ce but, c'est-à-dire pour faire de Paris un petit port de mer, projet déjà très ancien, le tirant d'eau de la Seine devra être porté à trois mêtres, soit un mouillage de 3 m. 20 en basses caux.

Les sondages faits récemment dans la Seine, sur son parcours à travers Paris, ont permis de s'assurer que le lit du fleuve est rempli de sables mouvants ou de terres mobiles, il en résulte que les travaux de dragage seront relativement de peu d'importance.

dragage seront relativement de peu d'importance.

Les milliers d'ouvriers aujourd'hui occupés à Paris à l'industrie du bâtiment pourront être utilement occupés à la fois à cette entreprise colossale, qui devra être menée à bonne fin dans un délai de cinq ans et nécessitera une dépense évaluée, quant à présent, à la somme de 10,300,000 francs, dont six millions seront fournis par la ville de Paris, à titre de subvention.

En vue de la canalisation de la Seine, les Compagnies houillères du Nord, particulièrement celles du Pas-de-Calais, doivent se grouper en syndical, à l'exemple des dé-

rement ceries au Pas-de-Catais, doivent se grouper en syndicat, a l'exemple des départements de l'Est qui ont pris l'initiative dans un intérêt général pour l'exécution des grands travaux publics de chemins de fer d'intérêt local, de canaux, etc., que les compagnies houillères imitent cet exemple qu'elles constituent un syndicat à Paris qu'ettes constituent un syndicat a Paris, les usiniers les principaux agriculteurs, les usiniers les fabricants de sucre de betteraves, les commerçants des départements co-intéressés ne leur marchanderont pas leur concours pour l'exécution du Grand Canal du Nord allant directement à Paris.

ROUBAIX-TOURCOING

On vient de publier le rapport sur l'ad on vient de publier le rapport sur l'au-ministration et la situation des affaires de la ville de Roubaix pendant l'année 1878, présenté par le maire au Conseil mu-nicipal. Ce document s'accroît chaque an-née de nouveaux renseignements et de sta-tistiques plus complèt ; il présente un réel întérêt. Il est seulement regrettable qu'il paraisse aussi tardivement.

Le directeur de la succursale de la Ban-que de France de Roubaix vient de faire re-mettre la somme de 200 fr. à M. le Maire de cette ville pour être distribuée aux pau-

M. Camille Liagre, élève du Collége, passé, hier, avec succès, devant la Faculté de Douai, son examen de Philosophie. Il est reçu bachelier ès-lettres.

Le Cercle du Progrès, de la rue Pauvrée Le Cercie au Progres, de la rue Pauvree, r'a plus, depuis un certain temps déjà ; M. Pierre Flipo comme président. On veu réorganiser l'ancien Cercle des Travailleurs, c'est M. Charles Junker qui s'occupe de cette œuvre. Est-ce que ce seraient les dernières élections municipales qui auraient, par hasard, donné l'idée de cette... réforme

Le départ des jeunes gens de la seconde partie du contingent de la classe 1878, a cu lieu hier 15 novembre. Les recrues formant le contingent de l'in-fanterie et de l'artillerie de marine parti-ont jeudi prochait

Les lettres d'invitations pour la réunion privée qui aura lieu dimanche 23, à quatre heures, à l'Hippodrome lillois, sont en-voyées à partir d'aujourd'hui. Ces lettres sont essentiellement person-nelles, et serviront de carles d'entrée. M. de Mun parlera sur la liberté de l'en-seignement et les droits des pères de fa-milla.

La réunion sera présidée par M. Kolb-

Nous lisons dans la Vraie France:

« Dès l'ouverture à Lille de la Faculté catholique de médecine, les élèves y sont venns de tous les points de la France.

» Aujourd'hui, nous pouvons vous dire qu'on vient de toute l'Europe. Déjà l'Italie, la Suisse, l'Alsace-Lorraine, le Luxembourg, la Belgique lui avaient envoyé des étudiants. Cette année, nous enregistrons avec satisfaction l'arrivée d'élèves venant de la Pologne et du Portugal. Voilà donc cet ensegnement catholique, si combattu par les seignement catholique, si combattu par les puissants du jour! Que l'Etat nous montre une de ses Facultés, qui, en deux ans, soit arrivée à une renommée telle que celle acquise par notre Faculté de médecine, et cela, malgré les obstacles apportes à sa fon-dation et à son développement, malgré les attaques dont ont été l'objet plusieurs de

Une petite sète intime, a eu lieu, dernièrement, au poste de police, de Tourcoing.
C'était à l'occasion de la 25° année de service dans notre police locale, du seus-brigadier Millescamps. Tous les agents s'étaient réunis pour féliciter leur doyen, et l'un d'eux, le garde champètre, Mouton, luis présenté un boucch. lui a présenté un bouquet, au nom de tous. Ce bouquet a été accompagné d'un petit discours, très-bien pensé, rappelant les états de rervice du sous-brigadier.

Le *Progrès du Nord* s'est décidé à patro-ner ouvertement la candidature de M.Chéri Dumez, candidat socialiste. Il le faisait hier en ces termes :

« C'est demain, 16 novembre, qu'a lieu le crutin de ballottage pour la nomination d'un conseiller général dans le canton de Lille Sud-Est.

Entre les trois candidats républicains p. Entre les trois candidats républicains qui se trouvaient en présence dimanche dernier, nous n'avions pas cru devoir inter-venir. Les électeurs se sont prononcés spon-tanément avec un tel ensemble que sans l'arreur commise par le bureau dans le re-censement des voics, il n'y aurait pas eu lieu de procéder à un second tour de seru-tin. M. Chéri Dumez aurait pu se pourvoir devant le Conseil d'Etat contre la décision qui a ajourné son élection ; il a cru préféra-ble de ne pas user de son droit et se sou-mettre à une seconde épreuve. Il ne reste plus aux électeurs qu'à confirmer leur pre-mier vote. Puisque les ouvriers du canton Sud-Est veulent avoir un representant sorti de leurs rangs, ils ne peuvent faire choix

d'un citoyen plus recommandable, plus honnête et plus sincèrement dévoué à la République.

A l'ouverture de la séance du Conseil municipal de Lille d'hier; M. le maire a annoncé au Conseil que M. le baron Fays,
décédé le 12 novembre, a légué à la ville un
magnifique bahut et divers objets d'art; il
a annoncé aussi que M. Soins soilicite un
congé de six mois pour se rendre à Nice et
la double démission de M. Werquin, adjoint et conseiller municipal.
Le Conseil a ensuite voté des remerciments à la famille de M. Fays, accordé le
congé à M. Soins et exprimé a M. Werquin
ses regrets de sa retraite prématurée.

Dans la même séance le Conseil a voté
une concession de trente aus dans le cimetière de l'Est pour la sépulture de M. Heari
Bénard.

Bénard.

La vente du terrain situé rue de la Gare, contigu au Café Hébert, à Lille sera vendu le 28 de ce mois. La parcelle est divisée en deux parties. Celle tenant au café est de 141 m. 60, l'autre de 189 m.35, ce qui donne une superficie de 331 mètres, le tout sur la mise de 425 fr. le mètre carré.

On sait que c'est sur le prix de vente de cette parcelle que doit être établi le taux des terrains de la rue de la Gare sur lesquels sont construites les maisons à partir du Café Hébert jusqu'à la rue des Ponts-de-Comines. La plupart se sont libères sous la réserve d'un règlement de compte final après la vente de la parcelle en questton.

Les expulsés dont les noms suivent on Les expulsés dont les noms suivent ont été conduits, hier, à la frontière:
Alois Vandendraele, 19 ans, domestique, né à Fest; Charles Dollard, 18 ans, rattacheur, né à Bruge-; Guillaume Aldis, 28 ans, chauffeur, né à Anvers: Charlès Deridder, 19 ans, domestique, né à Eest; Eugène Ynegey, 18 ans, sans profession, né en Espagne; François Gilson, 30 ans, domestique, né à Bruxelles; Marie Demeulenaere. 39 ans, journalière, née à Gand: mestique, né à Bruxelles; Marie Demeulenaere, 39 ans, journalière, née à Gand;
Marie Vancecoppe, 27 ans, journalière, née
à Gand; Gustave Declercq, journalier, 23
ans, né à Ostende; Amélie Thienpont, 40
ans, rattacheuse, née à Lepiem; Pierre
Vandeputte, 43 ans, journalier, né à Moorscele: Charles Lemaigre, 27 ans, journalier, né à Gand; Baptiste Jean-Pierre, 27 ans,
journalier, né à Ferraut; Pascal Petit-Jean,
37 ans, tailleur, né à Atthinope; Jacob Robert, 31 ans, employé, né à Berlin (Prusse);
Jean-Louis Conchatre, 22 ans, garçon boucher, à Costre, (Italie); Emile Dubois, 38
ans, boulanger, né à Molembaix: Victor
Thunion, 33 ans, tourneur, né à Liège.

Voici l'histoire véridique d'un malbeur

ans, boulanger, ne a Molembaix: Victor Thunion, 35 ans, tourneur, ne à Liege.

Voici l'histoire véridique d'un malheur qui vient de frapper une jeune fille que la commune de Leers (France), n'aura pas le droit de s'honorer d'avoir vue naître.

Decottignie, est son nom. Florentine, son prenom; 24 ans, son âge. Florentine est entrée, il y a environ un mois, en qualité de servante, au service de M. et Mme Fiévet, pâtissiers, rue du Curé.

La bonne volonté, le zèle dont elle a fait preuve n'ont pas tardé à lui gagner la confiance de ses maîtres. On a même bientôt abandonné, à son égard, l'idee de méfiance, que l'on est instinctivement porté à garder envers les étrangers, et les clefs ont été laissées à sa portéer Funeste confiance! Florentine, en véritable fille d'Eve, brûla bientôt du désir de savoir ce que contenaient les armoires de M.et Mme Fiévet; elle les visita, aussitôt que faire se put, ettascinée par loutes les belles choses qu'elle voyait, fit distraitement passer dans sa poche un tas de pièces de cinq francs en argent et plusieurs pièces d'or.

On s'aperçut de la disparition du tas en question et Florentine, soupconnée, fut surveillée de près Hier matin, elle sorut pour faire ses courses de chaque jour. Elle entra au Bazar universel et y acheta une paire de chaussons. A ce moment elle s'aperçut qu'elle était s'fiée ». Elle tra lestement de

chaussons. A ce moment elle s'aperçut qu'elle était « fiéc ». Elle tra lestement de sa poche un paquet qu'elle introddisti dans un des chaussons et laissa le tout en consi-gne au gérant du bazar, disant qu'elle re-prendrait son emplette à son retour, quegne au gerant du bazar, disant qu'elle re-prendrait son emplette à son retour, quel-ques instants plus tard. Sur ces entrefaites M. Fiévet vint lui-même au bazar et d'ac-cord avec le gérant, visita les chaussons : ils contenaient l'argent que l'on avait entevé chez lui quelques jours auparavant. Un agent de police fut prévenu de cette affaire et lorsque Florentine se presenta pour re-prendre ses chaussons, elle se tronva nez à nez avec un policeman à qui elle n'a d'ail-leurs, pas tardé à faire des aveux complets.

Leurs, pas tardé à l'aire des aveux complete.

Un individu entrait, il y a quelques jours, dans l'estammet tenu, a Groix, par M. Xavier Ménard, au Tonnetier.

Il était accompagne d'un homme et d'une femme, auxqueis it offrit un rafraichissement; ceux-ci quittèrent, quelques minutes plus tard, cet homme qu'ils voyaient, du reste, pour la première fois et continuèrent leur chemin vers Roubaix. L'inconnu voulut, peu après, sortir a son tour, mais comme il avait nègligé de solder la depense, la servante de l'établissement, seule en ce moment, refusa de le laisser sortir qu'il ne payât ou ne donnât quelque objet en gapayat ou ne donnat quelque objet en ga-rantie. «Ah! c'est une garantie que tu veux lui dit notre homme, ch bien! en voic une, » et en prononçant ces paroles, il lanc; à la servante un formidable coup de poin qui l'atteignit au milieu du visage. Au mème moment, Mme Ménard entrait ; elle qui ratteignit au miteit du visage. Au même moment, Mme Mênard enfrait; elle voulut porter secours às a servante, mais mal lui en prit, car elle eut aussi à subir les mauvais traitements de l'inconnu, qui menaçait de tout casser dans l'estaminet si on ne le laissait pas libre. Ces menaces n'émurent pas les deux femmes, qui se placerent près de la porte pour empècher le consommateur de passer.

C'est alors que celui-ci, après avoir porté un second coup de poing à la servante, la terrassa, la pietina et, par quatre fois différentes, la traina par les cheveux. Cethomme paraissait enrage.

Le mari de la servante, M. Bonnel, travaille près de l'estaminet. Il accourut aux cris poussès par les deux femmes et, vaulut leur porter secours; mais l'inconnu, qui est taillé en hercule, se jeta sur lui, le renversa et dans un accès de fureur lui broya avec les dents le doigt majeur de la main gauche.

L'arrivée du garde-champétrevirt, hou

L'arrivée du garde-champêtrevint heu-

L'arrivee du garde-champétrevint heu-reusement mettre fin à cette scène, qui au-rait pu devenir très-grave. Le récalcitrant personnage fut appréhendé, soildement garrotté et conduit en prison. Cet individu se nomme Constant Piron. Il est âgé de 25 ans et exerce la profession de menuisier. Il est sorti de la maison d'arrèt de Lille, il y a environ huit jours.

C'est encors à Croix qu'une rixe a eu lieu, C'est encors à Croix qu'une rixe a eu lieu, cette semaine, dans laquelle une femme de Flers, Mme Rataemens, a reçu plusieurs coups de couteau. Il n'a pas été possible de connaître celui qui les lui avait portés, car la bataille, qui avait pour théâtre le cabaret Sabbe, ne comptait pas moins d'une dizaine de combattants. Une enquête est curents.

Toujours à Croix ! Noël Choquet, ouvrier mécanicien, « faisait la noce » ces jours deraiers. Il avait passe la plus grande partie de la journée dans le cabaret tenu par M. D... et s'y était enivre. L'ivresse lui a inspiré une penses malheureuse et qui va le conduire sur les bancs de la correctionnelle. Profitant du momentoù le cabaretier

vaquait à ses affaires dans la cuisine, Choquet a fait main basse sur l'argent que renfermait le tiroir du comptoir : vingt-cinq francs environ. Le cabaretier a bientôt remarqué cette soustraction, et l'ouvrier mécanicien, dénoncé au garde-champètre, a été fouilé et trouvé possesseur de la somme, Il a été arrêté.

M. D. p. se s'est pourseur de la somme.

M. D., ne s'est pourtant pas tiré indemne de cette affaire. Il a éte frappé d'un procès-verbal pour avoir contrevenu à l'article IV de la loi du 23 janvier 1873 qui défend aux débitants de donner à boire jusqu'à l'i-

Le jeune enfant, Ch. Dedicker, brûlé lor du commencement d'incendie que le petitimprudent avait allumé lui-même, avanthier, dans la chambre de ses parents absents, cour Delebart, rue Belle-Vue, à Lille a succombé hier à ses blessures.

Nous avons raconté il y a quelques jour Nous avons raconté il y a quelques jours qu'un petit garçon de six ans avait été trouvé abandonné dans la rue Nationale, à Lille. Les recherches faites pour découvrit les parents de cet enfant viennent d'aboutir : la mère, qui se nomme Henriette Marier et est domictilée à Roubaix a été arrêtée hier. Elle a avoué, parait-il, qu'elle avait amené par le train son enfant à Lille el Yavait abandonné après lui avoir donné un sou pour acheter des bonhous.

sou pour acheter des bonbons.

% André Desprez, la victime du crime de la caserne Saint-Maurice à Lille, est dans un état un peu plus satisfaisant. Cependant on est loin d'être complètement rassuré. Tant qu'on n'aura pas extrait la balle, on ne peut avoir une opinion bien arrêtée sur sa situation réelle; et les médecins n'ont pas encore esé tenter l'extraction du projectile, qui est logé profondément dans les chairs. On craint l'hemorphagie.

Quant à Williot, le dernier interrogatoire n'a pas obtenu de nouveaux résultats. Il rejette torijours sur l'ivresse l'acte dont il s'est rendu coupable, et persiste à déclarer qu'il ne se souvient de rien.

La Grande-Harmonie fera ses exécutions La Grande-Harmonie fera ses exécutions habituelles de Sante-Cécile le lundi 24 novembre à 11 heures 1/2 à l'Eglise St-Martin, et le dimanche 30 novembre à l'Eglise St-Martin, et le dimanche à l'Eglise St-Martin, et le dimanche 12 è l'heures 1, 2; elle y fera entendre les morceaux suivants: 1º Ouverure d'Obéron, arrauge par V. Bender, 2º Andante de la éème Symphonie fla Surprise, arrangé par L. A Boulcourt 3º Fantaiste originale, Victor Delannoy.

Victor Delaphov

arrange par L. A Bouncourt
3° Fantaiste originale, Victor Delannoy.

Le bauquet de Sainte-Cécile aura lieu
cette aunée dans le Salon de l'Hôtel des
Pompiers le lundi 24 courant à 4 heures du
soir ; a cet effet le Conseil d'Administration
prévient les anciens musiciens et les membres de la Section Symphonique de la
Grande-Hurmonie que ceux d'entr'eux qui
désireraient participer à ce banquet seront
les bienvenus et pourront le faire aux mèmes prix, et conditions que les musiciens
ordinaires ; sculement il est nécessaire
qu'ils envoient leur adhésion au plus tard
pour le jeudi soir 20 courant chez le secrétaire [M. Gve Hoffmann, rue de Sébastopol,
40).

La société chorale La Lyre roubaisienne offiria, demain dimanche. à ses membres honoraires une soirée bachique qui sera donnée au siège de la société, au Demi-Cercle, place Notre-Dame. En voici le programme:

PREMIERE PARTIE. — 1. Chœur Les mineurs, Lyre ronbaisienne. — 2. Les prenières lettres d'amour, M. Batteur. — 3. L'esclace nègre. M. Debaudringhien. — 4. Air varié pour piston, M. Toulet. — 5. Opéra, Galdthée, M. H. Dessat. 6. Air varié pour passonhone. M. Therghien. — 7. Romance, M. Bauduin. — 8. Mon bonheur le voila, M. Libossart. — 9. Chansomette comique. M. Mariage.

DEULIMEME PAREIR. — 1. Chœur, Les moissonneurs, Lyre ronbaisienne. — 2. Souvenirs dores, M. Batteur. — 3. Le fils da po te-drapeau, scène dramatique, par M. Libossart. — 4. Air varié pour saxophone, M. Tiberghien. — 5. Le Sacrifice d'Abrahom, par M. Debaudringhien. — 6. Duo. Les maits d'ete, par MM. Ringeval et Bauduin. — 7. Air varié pour piston, M. Toulet. S. La Calomnie, barbier de Seville, M. H. Dessat. — 9. Chansonnette comique, M. Mariage. Le piano sera tenu par M. Wughe.

Comme nous l'avons annoncé avant-hier c'est lundi prochain, 17 novembre à 6 heu-res, qu'aura lieu la tête d'inauguration du patronage Saint-Michel, rue d'Alsace. Une allocution sera prononcée par le R. P. Gevron, 'dominicain,' Voici le programme de la soirée récréa-tive.

CONSEIL MUNICIPAL DE TOURCOING

Quatrième session ordinaire

Séance du mardi 11 novembre 1879

Séance du mardi 11 novembre 1879
Président: M. D. Debuchy, 1º adjoint, faisant fonctions de maire.
Secrétaire: M. L. Pollet-Hassebroucq, élu en reuplacement de M. Taffin, empéché. MM. Six, Honoré, A. Destombes, Jourdain, P. Lefebvre, Taffin, empéchés; J. Destombes, Démaré, absents.
Le Conseil municipal:
Donne acte à l'administration de la communication faisant connaître que le matériel des appareils à gaz dont la fourniture était retardée, maigré de vives instances réitérées, est en route, et qu'il va être possible, dans un jour ou deux; de complèter l'éclairage urbain et l'éclairage de la banlieue. (Voir le rapport in extenso publié plus loin.)
Homologue un projet de traité d'abonnement par les savonniers pour les droits d'octroi dus sur les savons de ménage.
Vote un secours supplémentaire au burgaissance.

Vote un secours supplémentaire au bureau de bienfaisance Autorise la vente à prix réduit du coke

de l'usine a gaz en faveur des assistés des conférences de St-Vincent-de-Paul, du bureau de bienfaisance et des services chari tables et hospitaliers.

Vote un crédit pour acquisition d'objets devant complèter le matériel du service des

Renvoie aux Commissions du gaz et des finances l'examen de propositions des mi-nes de charbou de la region pour la fourni-ture du combustible nécessaire au chauffage

des établissements communaux. Vote un crédit pour acquisition d'euvrages desstinés à la bibliothèque commu-

Homologue un projet de tarif des prix de plomberie, tuyauterie, compteurs, réparations diverses, etc. de l'usine municipale à

tions diverses, etc. de l'usine municipale à gaz.

Accepte les divers legs faits par feu M. Roussel-Defontaine,—renvoie à la Commission des fiuances l'étude de la création d'un hospice d'incurables,— donne un avis favorable au changement de la dénomination de la Petite Place, qui s'appellerait désormais place Charles Roussel—et émet un vote de sympathie à l'égard de la souscription publique à ouvrir pour élever un monument à la mémoire de l'éminent administrateur récemment décédé. (Voir le rapport in-extenso publié plus loin.)

Renvoie à la commission de l'instruction publique une demande par laquelle M. le Directeur des Frères des Ecoles Chrétiennes sollicite le déplacement de l'école des filles de la rue des Orphelins et la conversion de cette école en deuxième maison conveituelle, celle de la rue de Lille étant devenue insuffisante.

insuffisante.
Inscrit parmi les recettes accidentelles de l'exercice courant, une restitution anonyme faite à la ville.
Homologue un projet de marché pour la vente du coke de l'usine municipale à

gaz.
Sur le rapport de la commission de la voirie présenté par M. P. Pollet-Duriez — donne un avis defavorable à l'élargissement à 20 mètres du chemin vicinal mitoyen n° 11 dit du Blanc-Seau, projet conçu par la ville de Roubaix pour convertir le dit la ville de Roubaix pour conver chemin en boulevard de ceinture

COMMUNICATION DU RAPPORTEUR

Messieurs, Nous avons l'honneur d'informer le Con-Nous avons l'honneur d'informer le Conseil municipal que, dans une réunion que nous avons eue cette apres-midi avec la commission du gaz et M. Lavril, nous avons reçu de la part de cet ingénieur l'assurance formelle que les appareils à gaz qui nous manquent pour proceder à l'éclairage de certaines parlies de la ville et de la banlieue, sont en route depuis 3 jours et nous arriveront incessamment.

lieue, sont en route depuis 3 jours et nous arriveront iucessamment.

Nous avons donc la certitude à cette heure de pouvoir donner dans 2 ou 3 jours aux habitants une satisfaction qui nous préoccupait depuis longtemps.

Les travaux de montage devant désormais ètre effectués par l'usine, nous pouvons espérer que les retards que nous étions les premiers à déplorer ne se renouvelleront plus.

Nous prions le Conseil de nous donner acte de la presente communication.

acte de la présente communication.

RAPPORT RELATIF AU TESTAMENT ET AU

MONUMENT DE M. HOUSSEL:

Messieurs,
Nous venons de recevoir et nous avons
l'honneur de communiquer au Conseil municipal, l'extrait du testament par lequel
feu M Roussel-Defontaine fait divers legs
à la ville et à plusieurs établissements de
Tourcoing:

Tourcoing:
10,000 francs pour être employés à l'établissement d'un hospice d'incurables:
300 francs à chacun des asiles de Tourcoing pour les patronages établis dans ces asiles;
2,000 francs à distribuer aux pauvres le

2,000 francs a distribuer aux pauvres le jour des funérailles;
500 francs a l'ouvroir de l'Hôtel-Dieu;
7 Tableaux à l'huile pour le musée; les livres de sa bibliothèque (648 volumes), pour la bibliothèque communale.
Nous proposons au Conseil municipal d'exprimer à la famille d'empressés remeriements pour ces libéralités et d'exembre.

d'exprimer à la famille d'empressés remer-ciements pour ces libéralités et d'accepter les dons qui en font l'objet. En ce qui concerne la création d'un hos-pice pour les incurables, le Conseil muni-cipal appréciera que nous ne sommes pas immédiatement en mesure de pouvoir donner suite a la pensée généreuse et charita-ble de M. Roussel. Il y a, d'ailleurs, à exa-miner si, pour réaliser le projet, il est in dispensable de creer un hospice spécial complètement indépendant de l'hospice

dispensable de creer un nospice special, complètement indépendant de l'hospice genéral, eu bien s'il y a moyen d'organiser cette section dans une dépendance des bâtiments affectés aujourd'hui aux vieillards ei aux orphelins.

Relativement aux dépenses auxquelles le legs de M. Roussel doit nous entraîner, nous n'avons pas, cette année, les ressources disponibles; mais, lors de la formation du budget de 1881, la ville, dégagée de nombreuses obligations qui sont fort lourdes en ce moment et auxquelles le futuremprunt pourra faire face, sera en position d'échelonner sur un certain nombre d'exercices un capital de fondation.

Quoi qu'il en soit, nous estimons qu'il serait convenable d'étuder, des maintenant, la possibilité de donner suite au projet d'institution de secours aux incurables et nous prions le Conseil de charger la commission des finances d'elaborer à ce sujet telles propositions qu'il appartiendra.

lelles propositions qu'il appartiendra.

La communication qui précède, nous amène tout naturellement à vous entretenir, messieurs, des témoignages de la re-connaissance publique à decerner à l'ancier chef de l'administration.

chef de l'admínistration.

La commission que vous avez nommée
dans votre dernière séance, a été réunie
hier, pour la première fois. Elle a abordé
les deux questions: Dénomination d'une
voie publique; Monument par souscription

voie publique; Monument par souscription publique.

La première question a été facile à envisager. On a pensé que M. Roussel, étant né dans une maison de la Petite-Place, y ayant vecu pendant une cinquantaine d'années, il y avait lieu d'attribuer à cette place le nom de M. Roussel. C'est la proposition de la commission. Nous estimons qu'elle sera approuvée par le Conseil municipal.

Quant à a question du monument, il n'a pas paru qu'il fût possible, dès maintenant, de savoir ce qu'il y aura lieu de faire parce que le projet est subordonné aux ressources qu'on pourra recneillir. Toutefois, la commission a émis l'avis que le centre de la Petite-Place, qui prendrait le nom de

la Petite-Piace, qui prendrait le nom de place Charles Roussel, conviendrait parfaitement à l'érection du monument quel qu'il fût, parce que le sol de ladite place étant assez bombé, permettra au monument de prendre le relief désirable.

prendre le relief desirable. Ce premier point étant posé, la commis-sion a été unanimement d'avis qu'il était urgent d'ouvrir la souscription, d'ont la di rection serait confiée aux jeunes gens de

L'œuvre à poursuivre dans cet ordre Lieuvre a poursuivre dans cet ordre d'idées devant avoir un caractère essentiellement public, il a semblé que le Conseil municipal n'aurait pas à figurer officiellement dans son organisation. Mais, il a paru essentiel que l'assemblée communale, par un voic, témoignât, de ses sympathies au projet de souscription publique dans le but sus énoncé.

En conséquence, nous venous au non de la commission, solliciter cette resolution de la part du Conseil municipal

Séance du 14 novembre 1879

Seance at 14 motion 1879
Président: M. D. Debuchy, 1st adjoint,
faisant fonctions de maire.
Secrétaire de la session: M. Taffin.
MM. J. Six, Montagne, A. Destombes,
J. Leblan, Jourdain, Lefebvre, Pollet
Duricz, empêchés: Scalabre-Deleour, en
voyage; Honore, Varasse, P. Destombes,
Demaré, absents. maré, absents Le Conseil municipal

Dopne acte à l'administration de ses communications relatives Aux remerciements de la famille de feu Au défaut d'éclairage survenu dans la

Aux circonscriptions électorales établies par le Conseil général;
Homologue la réception définitive de divers travaux; — une convention avec la Compagnie du Nord pour le passage sous la voie ferrée de la canalisation du gaz du Tilleul; une proposition pour modifier le libellé d'un article du budget.
Accorde la résiliation du bail de location d'une partie des fossés du Bailly;
Homologue les plans et devis de l'habitation de la directrice de l'asile projété aux Cinq-Voies.

Cinq-Voies.

Nomme les délégués du Conseil municipal devant faire partie des commissions chargées de réviser les listes électorales de

1er Section : MM. Duprez-Lepers, J. Desurmon et Devémy;
2º Section: MM. Scalabre-Delcour, A. Destombes et Jourdain;
3º Section: MM. L. Pollet, Pollet-Duriez

3° Section: MM. L. Pollet, Pollet-Duriez et Ph. Lamourette;
4° Section: MM. Honoré, Vandebeulque et Lorthiois-Desplanque:
5° Section: MM. Montagne, Tribouillet et Ed. Flipo.
Emet un avis favorable à la cession de terrains projetée par les hospices pour faciliter l'ouverture de rues entre la rue des Piats, le chemin du Virolois et le tier du Mont-à-Leux.
Fixe les indemnites dues à divers pourcessions de terrains à la voie publique par suite d'alignement.
Homologue les plans du tracé du prolongement de la ligne n° 1 des tramways (des réservoirs à la gare des Francs.
Approuve une police d'assurances contre l'incendie.
Vote un crédit supplémentaire,

l'incendie.

Vote un crédit supplémentaire,
Adopte le budget special des chemins
vicinaux pour 1880.
Accorde une subvention communale à la
fabrique de St-Eloi.
Proroge d'une année l'abonnement des
prasseurs pour la taxe d'octroi sur les bières.

res.
Sur le rapport de la commission des finances, présenté car M. Devémy, vote le budget communal de 1880.
Sur le rapport de la commission des établissements charitables, (M. Ed.Flipo. rapporteur), émet un avis tavorable à l'approbation des budgets de 1880 des héspices et du Bureau de bienfaisance.

WATTIGNIES. - Avant-hier, P. Duhaut, agé de 34 ans, domestique chez M. Collette, à Se-clin, revenant de Lille avec un attelage, est tombé de sa volture. Il a reçu de si graves blessures qu'il a succombé quelques heures

olus tard. COMINES.—Grâce à la vigilance de sonchien M. L. Delos, cultivateur au hameau du Vieux-Soldat, possède encore son cheval. Dans la soirée du 11, son attention fut attirée par les soirce du 11, son attention fut attree par les aboiements du fidèle animat qui l'informait qu'un malfaiteur cherchait à pénétrer dans la maison. Delos sortit avec son domestique, mais ils ne virent rien.

Le 12, à la même heure, le chien se mit à

aboyer de nouveau avec une véritable fureur Un domestique sortit et aperçut cette fois un individu qui se sauvait. Il l'a poursuivi sans pouvoir l'atteindre.Revenant ensuite à l'écurie, il a constaté qu'un des deux chevaux était bridit acconstaté qu'un des deux chevaux était bridit a constaté qu'un des deux chevaux était bridit au constaté qu'un des deux chevaux était bridit au constaté qu'un des deux chevaux était bridit au constaté qu'un des deux chevaux était bridit de l'écurie qu'un de la constaté qu'un des deux chevaux était bridit de l'acconstant dé et prêt à partir, ce qui fait supposer que les malfaiteurs étaient deux. Pendant que l'un fai-sait le guet, l'autre préparait le vol.

BOIS-EN-ARDRES. - On lit dans l'Univers : « Les excitations quotidiennes de la presse révolutionnaire contre le ciergé portent leurs fruits, et malheureusement c'est parfois dans les rangs des soldats qu'on a la douleur de constater ces tristes résultats. Voici la copie d'une lettre qui vient d'être adressée par M. le curé de Bois-en-Ardres (Pas-de-Galais) à M. le colonel du 8e de ligne, en gamison a Saint-

« Bois-en-Ardres, 11 novembre.

» Monsieur le colonel,

» J'ai l'honneur de vous informer que hier lundi, 10 novembre, en me rendant à une conférence ecclésiastique, j'ai rencontré, vers dix heures et demie du matin, sur la route nationale de Saint-Omer à Ardres, un détachement du 8e de ligne qui m'a accueilli par » des sifflets, des couacs, des chansons, ol

» M. le curé de Bois-en-Ardres donne ici une citation de ses chansons que nous ne pouvons reproduire, et poursuit :

reproduire, et poursuit : « Voilà un échantillon des saletés qui m'ont » été jetées à la face. Je vous laisse vous-même' monsieur le colonel, juge de cette conduite : mais je vous l'avoue, elle a fait sur moi ur

bien penible impression.

VALENCIENNES. — Une réunion publique aura licu au théâtre de Valenciennes, samedi 15 novembre courant, à huit heures précises du soir, pour entendre M. Louis Legrand, député de la première circonscription de Valenciennes, sur les diverses, questions politices. enciennes, sur les diverses questions politiques à l'ordre du jour. CAMBRAI. - Le Libéral de Cambrai annonce

que la réunion du comité électoral dans laquelle le choix du candidat républicain doit être offi ciellement ratifié aura lieu mardi. - Dunkerque. - Vendredi matin, à onze

heures, le vapeur anglais Miranda, venant d'Odessa avec un chargement de graines, en voulant entrer au port sans pilote a abordé l'estacade ouest et lui a fait des avaries considérables. En s'en dégageant il est allé, poussé par le vent, aborder l'estacade de l'est où il a fait également de graves avaries et sur laqu est resté en travers du chenal faisant beau-coup d'eau et empêchant complètement l'en-trée de plusieurs navires qui durent mouiller sur rade, jusqu'à la marée de cette puit où le remorqueurs réussirent à le retirer et à l'amarrer contre l'estacade ouest en deça du phare où

il est en sûreté.

Cette nuit deux navires se sont mis à la côte, l'un a 3 milles et l'autre a 5 milles à l'ouest du port. Le premier est le brick Désiré, de Saint Malo, capitaine Aillet, venant de Marseille, ave tourteaux et graines oléagineuses pour Dun-kerque. L'autre est le brick angiais Josephine, qui était sorti de Londr's la veille sur l'est. Ces deux navires cont à meille sur l'est. l'un à 3 milles et l'autre à 5 milles à l'or

Ces deux navires sont à moitié démolis, l'an-glais a toute sa mature en bas, et le Désiré n'a glais a toute sa mature en pas, et le Destre na plus que son mât de misaine. Il n'y a donc pas d'espoir de les renflouer. Quant aux équipages, ils ont pu se sauver et débarquer à la côt

- BAUVIN. - Décidément, un drame n'arrive jamais seul. A peine l'émotion cacsée par l'asassinat de la veuve Mortreux comm à se calmer, qu'un nouveau drame vient de mettre de nouveau en émoi toute la popula-

Le sieur Gavelle batelier, domicilié à Mer-Le sieur cavelle bateller, domicule a Mer-ville, stationnait depuis quelques jours dans le canal de Bauvin avec deux bateaux — Il avait pour la nuit, confié la surveillance de l'un à ses deux fils et couchait dans l'autre avec le restede sa famille.

Vendredi matin, ne voyant pas ses fils se lever comme à l'ordinaire, il se rendit dans leur bateau pour les réveiller. Il poussa un cri de chirant: ses deux enfants gisaient dans leur lit sans donner aucun signe de vie. A son ap-